

Trait d'Union



OVR Solidarités - ALIM Complexe AGORA 8, rue Paul Bert, 92 130 - Issy-les-Moulineaux
contact @ovrfrance.org - www.ovrfrance.org

Édito

Que le temps passe vite ! Un été vraiment terminé depuis quelques semaines et nous voilà déjà au cœur de l'automne.

Un été qui avait démarré très tôt :

Il me semble que c'était hier que nous étions assez nombreux d'OVR Solidarités le dernier week-end de juin à nous déplacer en Belgique pour participer au Danube Day à Andenne. Il y faisait très chaud, mais le programme était intéressant, un espace bien choisi et des musiciens talentueux.

Et puis ensuite au mois de juillet un Delta 60 pas tout à fait comme les autres cette année, car très peu de participants et beaucoup de défections jusqu'à la dernière minute, mais cependant particulièrement riche en rencontres et découvertes.

Vous découvrirez dans ce Trait d'union numéro 25 des témoignages de ceux qui ont, grâce à leur pugnacité, pu créer à chacune de leurs étapes un événement agréable et plein d'espoir.

Merci à eux et merci aussi à Vinciane et Michel qui sont allés dans tous les villages ciblés et prévus dans le roadbook pour bien montrer à nos amis roumains et moldaves que nous ne les oublions pas.

Nous avons aussi bien travaillé à Andenne et puis à Paris pour l'organisation d'une journée du réseau OVR autour de ses trente années d'existence que nous avions prévue d'abord pour le 9 novembre à Paris, mais que nous avons repoussée en raison des élections présidentielles roumaines des 10 et 24 novembre 2019.

La date retenue était le 6 décembre et le lieu "la Maison de l'Europe de Paris" ; mais voilà qu'une fois de plus, nous avons dû renoncer, car un préavis de grève illimitée de la RATP + SNCF + transports routiers et voire davantage a été lancé à partir du 5 décembre 2019 et circuler dans Paris les jours de grève des transports est une véritable galère.

Cette journée est fixée maintenant au 27 mars 2020 toujours à la Maison de l'Europe dont l'adresse est 29, rue Villiers Paris 17ème.

Nous espérons vous y retrouver nombreux, car, en raison de cette manifestation, nous n'avions pas prévu de Rencontres nationales cette année.

Vous trouverez également des hommages à ceux qui nous ont quittés dernièrement.

Pierre Raymond qui a longtemps fait partie du Conseil d'administration d'OVR France, un ami particulièrement délicat et tellement empreint d'une grande culture qu'il savait si bien nous faire partager.

Maylis Cazaumayou dont le nom est en lien avec le village de Purcareni près de Brasov, sa deuxième patrie. Tout le monde connaît ou a entendu parler de la revue dont elle a été une des principales fondatrices "Arbre de joie". Une grande amie de la Roumanie que j'ai eu le plaisir de rencontrer il y a de nombreuses années.

OVR Solidarités est encore et toujours ouvert sur le monde et nous ne pouvons pas passer sous silence, d'une part, la crise politique majeure qui agite la Roumanie, mais également ce qui se passe en Syrie en zone kurde là où des hommes et des femmes courageux se sont battus non seulement pour se défendre, mais aussi pour notre sécurité. Quelle injustice !!!

Ceci laisse à penser que l'Europe semble parfois démunie face à certaines situations, ce qui n'empêche pas OVR de dénoncer l'inacceptable autant de fois qu'il le faut et lorsque cela s'avère nécessaire.

En espérant que ce nouveau numéro de Trait d'Union, dans lequel vous trouverez, entre autres, des articles concernant les associations du réseau, un poème de notre amie Marga Fichot, retiendra toute votre attention.

Excellente lecture à tous.

Anne-Marie SCOTTO et le CA d'OVR Solidarités

Réseau OVRs

A vos stylos - rappel

Mon histoire avec la Roumanie

C'est aux Rencontres nationales d'OVR Solidarités de Reyrieux le 20 octobre dernier qu'avec Marc Louis, président de VVR, nous avons lancé le projet suivant :

Dans le cadre de la saison croisée France-Roumanie il serait bien que chacun (individuel ou structure) puisse écrire quelques lignes pour nous raconter son histoire, son aventure avec la Roumanie ou avec son village partenaire. Cela peut-être un événement qui vous a marqué le plus ou encore une anecdote, enfin à vous de choisir.

"C'est le récit historique comme lien entre le passé et la suite de l'aventure franco-roumaine, humaine, aujourd'hui, lien mémoriel." Pierre Barge.

Mais cela ne devrait pas vous prendre trop de temps (la valeur d'une ou deux pages) et restera pour tous un beau souvenir.

OVR Solidarités se chargera ensuite de rassembler le tout en un petit recueil qui pourrait être édité pour la fin de l'année à savoir pour les trente ans de collaboration avec ce pays ami.

A envoyer à :

colette.chatellier.ovr@gmail.com

christine.charriau@gmail.com

Sommaire

Éditorial	1
Réseau OVRs :	
A vos stylos	2
Vie des associations :	
Solidarité 35 Roumanie	2/4
Partenariat Beaupréau et Posesti	4/6
Vie du réseau :	
Le 27 mars 2020 à Paris	6
Organisation de la journée du 27 mars	6
Delta60 2019 première semaine	7/8
Hommage à Pierre Raymond	8
Hommage à Maylis Cazaumayou	8
Focus Roumanie :	
Laura Codruta Kövesi	9
Focus République de Moldavie :	
La Moldavie à la croisée des mondes	9/10
Ouverture sur le monde :	
Un parcours exceptionnel	11
Allée du Quai Branly à Paris	11
Culture :	
Poème de Marga	12

Vie des associations

Solidarité 35 Roumanie : des liens trentenaires entre l'Ille et Vilaine et Sibiu et une Saison riche d'événements

La Saison Croisée France Roumanie, pour laquelle Solidarité 35 Roumanie (S35R) s'est beaucoup investie, offre une occasion unique de se remémorer le parcours de l'association depuis la fin de l'année 1989.

Les 10 projets labellisés par les commissaires de la Saison ont touché des publics et des tranches d'âge variées, ils étaient de natures très différentes (créations artistiques avec des élèves des écoles en France et en Roumanie, sport, BD, gastronomie...).

Au final, tout le réseau des jumelages que fédère S35R en a profité, a été dynamisé par de nouvelles perspectives révélées au cours de La Saison grâce aux nouvelles rencontres qu'elle a suscitées.

Depuis 1989, au fil du temps, les contextes économiques, politiques, se sont modifiés mais toujours S35R

avec sa jumelle à Sibiu, l'APIVS (Asociație de Prietenie Ille et Vilaine Sibiu = association de partenariat Ille et Vilaine Sibiu) a su s'adapter et concevoir de nouveaux axes de coopération. Ce ne fut pas toujours chose facile car les analyses, les appréhensions des projets ne sont pas toujours, de part et d'autre, les mêmes. Mais l'ancienneté de nos relations, et la confiance réciproque qui en découle, ont permis d'aplanir bien des difficultés et incompréhensions initiales.

Nous mesurons aujourd'hui le chemin parcouru par la Roumanie, objet d'élans humanitaires en 1989, devenu pays partenaire au sein de l'Union Européenne en 2007 et combien nous avons aussi appris à mieux nous comprendre, et, petit à petit, à porter des projets communs.

Parmi les réalisations embléma-

tiques menées conjointement, nous pouvons citer :

- la création, à la fin des années 90, des Centres de Documentation et d'Information dans les communes rurales du judet de Sibiu avant d'essaimer dans tout le pays.

- la création de centres de loisirs dans les communes de notre réseau. Ce dispositif d'accueil des enfants en dehors des temps scolaires était inconnu en Roumanie et ne paraissait pas, à l'époque, une réelle nécessité. Cependant, la participation de jeunes animateurs français pour les premiers centres, rebaptisés «centres de vacances», ont, peu à peu, convaincu parents, enfants, bien sûr, mais aussi responsables municipaux et enseignants du bien-fondé de ces structures d'accueil.

Après quelques temps d'expérimen-

Vie des associations

tation, l'APIVS a décidé de se lancer dans la formation d'animateurs roumains. Florentina CHIDU, salariée de l'APIVS, a suivi des stages en France puis a obtenu le diplôme roumain lui permettant, à son tour, de dispenser des formations. Elle était la seule à avoir obtenu l'agrément national, mettant ainsi en place le seul centre de formation reconnu officiellement. Les sessions se déroulent, chaque année, en mai ou juin.

- les échanges scolaires entre divers établissements avec des déplacements et des mises en place de partenariats pour un lycée agricole, une école hôtelière, des collèges, des lycées techniques. Tout ceci étant grandement facilité par l'étroite collaboration entre S35R et l'APIVS. Depuis 2012, S35R a décidé de renforcer l'équipe de Roumanie par l'envoi d'un Service Civique Volontaire. Les missions de ce jeune volontaire français concernent essentiellement des interventions dans les classes où est enseigné le français, mais aussi le renforcement du lien entre les communes jumelées à travers des animations pour les scolaires comme, par exemple, des ateliers de création de bandes dessinées, à l'occasion du festival international de BD de Sibiu.

En 2017-2018, S35R a voulu, elle aussi, accueillir un SCV roumain à Rennes. Sa présence a été immédiatement très appréciée par tous les adhérents, communes et particuliers. Raluca Ivan a été très sollicitée par les associations de jumelage et les écoles. En 2019, c'est Alexandru Leftarache de Galați qui est venu prêter main forte à l'équipe de S35R, bien prise par La Saison croisée. L'exemple d'Alexandru a été remarqué puisqu'il a été sélectionné pour défiler sur les Champs Elysées, pour le 14 juillet, en compagnie d'autres SCV étrangers, de métropole et des DOM-TOM. Cette opportunité re-

présente un réel avantage tant pour le jeune que pour l'association ; malheureusement, nous nous heurtons à une difficulté de recrutement de volontaires roumains car ce dispositif n'est pas connu en Roumanie.

La force des relations entre les deux territoires est due également à l'implication des deux collectivités : le département d'Ille et Vilaine et le judet de Sibiu. Implication qui ne s'est jamais démentie malgré les changements de majorités politiques et les variations des domaines de compétences. L'accord entre l'associatif et le politique est un socle fort concrétisé par des conventions régulièrement renouvelées.

La journée du 4 avril 2019 a réuni, à l'initiative du Conseil Départemental, une grande partie de tous ces acteurs qui ont fait le point sur l'avenir. De projets innovants ont émergé comme des collaborations dans le domaine de la cybersécurité, dans les actions visant à l'égalité des genres.

La Saison croisée : une programmation très variée.

La Saison croisée s'est terminée le 14 juillet après six mois d'une programmation voulue comme la plus variée possible. Bien entendu, le lancement s'est fait de façon traditionnelle avec concert, exposition et repas en deux temps à Pacé et Rennes. Le groupe Haïnali a animé les deux soirées. Celle de Pacé a réuni ces musiciens et les élèves de l'école de musique intercommunale.

Au fil des mois expositions, ateliers, spectacles ont mobilisé de nombreux artistes, bénévoles et scolaires.

La Compagnie Mirelaridaine de Rennes est intervenue dans différents établissements scolaires (lycée hôtelier, écoles élémentaires) proposant des animations et des créations artistiques autour de la gastronomie.

Les «émotions culinaires» ont permis à des jeunes enfants de concrétiser des souvenirs marquants pour eux sur des assiettes qui ont été exposées dans leurs communes et à la Maison d'Ille et Vilaine à Sibiu ; au lycée hôtelier de La Guerche, l'animation qui concernait une classe ULIS, est venue renforcer l'échange qui se réalisait, en même temps, avec des professeurs de Mediaș. Un partenariat futur est envisagé entre les équipes enseignantes.

Adrien Lecoursonnais, à travers son exposition «Regards», a convié le public de plusieurs médiathèques et maisons de quartiers d'Ille et Vilaine et des Côtes d'Armor à découvrir, à travers les multiples objets exposés, ses premières impressions de la Roumanie et, en parallèle celles de son ami roumain lors de son premier séjour en Bretagne.

Poète urbain, Adrien Lecoursonnais a aussi recueilli, à Sibiu, les souvenirs de plusieurs centaines d'habitants restitués au travers de «Réminiscences urbaines à Sibiu», compilation prétexte à des déambulations dans la ville.

Des artistes roumains ont offert un spectacle très original, à Rennes et dans une commune voisine : «Conte à bulles». Adrian Barbu, musicien, Fabiola Petri, comédienne, et Maria Sudurcan, dessinatrice, ont illustré, à leur manière, un conte roumain. Maria dessinait à partir d'une tablette graphique, accompagnée par la voix de Fabiola et la musique d'Adrian.

Enfin pour la fin de la Saison, à la mi-juillet, différents partenaires se sont retrouvés à Sibiu. Une délégation du Conseil Départemental, conduite par son président, a poursuivi les réflexions sur leur coopération avec leurs collègues du Conseil Judetian. De nombreuses visites avaient été

Vie des associations

prévues : entreprises françaises établies dans le judet de Sibiu, élevage de bovins de races Angus, communes jumelées avec des communes d'Ille et Vilaine. Ce fut aussi l'occasion pour les élus du département de découvrir la particularité architecturale de la région : les églises fortifiées.

L'orchestre des jeunes de Haute Bretagne, qui avait reçu leurs homologues en avril à Rennes, a donné un concert le 14 juillet au complexe muséal ASTRA. Malgré l'orage qui a obligé les musiciens à se réfugier dans une salle alors qu'il était prévu qu'ils devaient se produire en plein air, l'émotion a été intense quand, ensemble, jeunes roumains et jeunes français ont joué les hymnes nationaux sous la direction commune de leurs deux chefs.

Dans la même période, une troupe théâtrale de jeunes Brétiliens a offert des représentations du «Médecin malgré lui» dans plusieurs communes du réseau de S35R. La barrière de la langue a été vite surmontée grâce aux jeux de scène inventés par les acteurs qui ont éprouvé beaucoup de plaisir à donner ces représentations qui ont conquis le public.

Enfin, dans un autre genre, un groupe de cyclistes d'Ille et Vilaine a, pendant quelques jours, excursionné dans le judet de Sibiu, en visitant prioritairement les communes jumelées. Ils étaient hébergés à Riu Sadului, petit village de montagne qui développe un tourisme rural et organisait, à ce moment-là, un festival autour du «burduf» (fromage).

La Saison est terminée mais ses ré-

percussions n'ont pas fini d'être ressenties. Les acteurs habituels de la coopération entre nos territoires ont recouvré un regain de dynamisme, un nombre incalculable de personnes a découvert la Roumanie. Tous ces spectacles, expositions, concerts et échanges, ont assurément atteint les objectifs recherchés : combattre les clichés réciproques et poursuivre encore longtemps l'amitié qui lie nos deux pays, en réalité, depuis bien plus que trente ans et que les aléas de l'histoire nous avaient fait oublier pendant de trop nombreuses années.

Catherine Sinquin
Présidente de S35R

La Saison Croisée France Roumanie 2018 2019 dans les Mauges

L'initiative conjointe des gouvernements de nos deux pays européens pour mettre en valeur la Coopération Décentralisée et faire connaître la culture de « l'Autre » dans les grands centres urbains, a été l'occasion pour les bénévoles de notre association (membre de OVRS), de créer aussi en milieu rural des événements pour sensibiliser les habitants de nos villages à l'importance de la solidarité avec les villages roumains, en particulier avec Posești, village jumelé.

Plusieurs thèmes ont été choisis :

- les échanges pour mieux se connaître et s'apprécier en vivant des moments de convivialité avec nos amis Roumains, ici et là bas.
- la découverte de la culture roumaine (musique, chants, danses, cinéma, littérature, peinture, artisanat, gastronomie) par la population de Beaupréau en Mauges.
- la sensibilisation des acteurs locaux à la Coopération Beaupréau en



Mauges-Posești : collectivité, associations (partenariat inter associatif), établissements scolaires, habitants. Toutes les actions organisées par le Comité de Jumelage Centre Mauges-Posești ont été labellisées au niveau national « Saison Croisée ».

1) Échange inter lycée :

Du 10 au 17 octobre 2018 : séjour des jeunes du lycée Nicolae Iorga de Valenii de Munte au lycée Notre-Dame de Bonnes Nouvelles de Beaupréau.

Du 17 au 24 octobre : séjour des

jeunes français au Lycée Nicolae Iorga de Valenii de Munte.

Thème de l'échange : «L'année 1918 en Roumanie et en France». Exposition sur le Général Berthelot et présentation du travail des élèves roumains et français.

2) Journée festive Franco-Roumaine

Dimanche 25 novembre salle de la Thévinère à Gesté : Repas Roumain animé, suivi d'un Concert «Musiques des Balkans» (La Marmite à Roselyne). Cuisine (220 couverts) et animation réalisées par la communauté roumaine de notre territoire (chants et danses traditionnelles) avec les membres de l'association.



Vie des associations

Participation de la chorale de la paroisse orthodoxe roumaine de Nantes.

Belle occasion de partage pour découvrir la culture roumaine à travers la gastronomie, les chants, les danses, les costumes, l'expo de photos et d'objets artisanaux.

3) Cycle cinéma franco roumain :

Partenariat avec l'association locale du cinéma Jeanne d'Arc. Programmation de décembre 2018 à mars 2019 de 4 films roumains :

«Choux Patates et Autres Démons» à propos de la difficulté à prendre des initiatives dans le monde rural. Débat mené par Yves Aubry de l'association «Une Famille un Toit».

«L'Enfant du Diable» : débat avec Marion Dagen dont le film raconte son histoire d'enfant roumain adoptée, à travers elle la recherche des origines et la genèse des orphelinats.

«Deux Billets de Loterie» : comédie racontant l'histoire de personnes désespérées à la recherche de leurs tickets gagnants.

«Live» à propos de la corruption dans le monde de la presse.

4) «Fanfare Roumaine Ciocarlia» samedi 2 février

Partenariat avec «Scènes de Pays» service culture des Mauges. Salle de 700 places très enthousiaste grâce à cette formation survitaminée.



Centre de loisirs.



5) Assises de la Coopération Décentralisée Franco Roumaine Lyon 2 et 3 avril

Les associations citoyennes regroupées dans OVR Roumanie et France ont pu présenter aux autorités des deux pays leur plaidoyer pour «l'accès aux soins, la création de Maisons de Santé» dans les territoires ruraux et le «Livret d'information Santé» bilingue mis à disposition des populations des villages partenaires.

6) Exposition de peintures naïves de Mariana Mihut et de la Blouse Roumaine du 29 avril au 5 mai

Son village des Apuseni peint à travers les saisons, vision colorée et merveilleuse.

7) Accueil du 27 avril au 6 mai d'une délégation de 17 habitants de Posești (élus ou membres de l'association partenaire l'ASPM)

Au programme, à leur demande, visites d'entreprises locales (produits laitiers, plantes médicinales, maraîchage, filière bois, vignes et caves, biscuiterie artisanale), d'un accueil périscolaire, participation à une randonnée locale, visite d'Angers, du château de Tiffauges. Réunion à l'hôtel de ville avec les élus pour parler futurs projets de coopération et proposition : organiser un stage administratif pour un agent communal de Posești (montage des dossiers européens).

8) Livret d'information Santé bilingue : livraison le 6 mai au Lycée Professionnel de Mayenne

Ce livret commandé par OVR

comme outil de prévention près des populations des villages partenaires, a été conçu par Jacques Prinnet médecin généraliste VP d'OVR, traduit en Roumanie et réalisé par les élèves et professeurs du Lycée Professionnel de Mayenne ; il est en cours de distribution dans les villages, plus de 1 500 exemplaires ont été distribués cet été et très appréciés.

9) Soirée littéraire vendredi 17 mai (partenariat avec la librairie « La Parenthèse »)

Sorina Tudor, auteure roumaine résidant à Angers, est venue parler de l'influence française dans la littérature roumaine et présenter son livre écrit en français avec une amie comédienne qui en a lu des extraits : «Trois Rencontres au Pays d'Hippocrate».

Auditeurs attentifs, expérience à renouveler.



10) Voyage découverte de la Roumanie du 27 juillet au 11 août :

17 participants dont 5 élus, première visite pour la plupart.

Bucarest, puis séjour de 3 jours à Posești ; le groupe de français a rencontré l'équipe municipale et l'ASPM, association partenaire. Accueil très chaleureux et festif, programme chargé : marché traditionnel, randonnée en montagne, repas partagés, visite de monastères, etc.

Puis voyage découverte des régions du nord avec Dinu Toma (professeur de français comme guide interprète), hébergements associatifs le plus souvent dans des villages liés à OVR :

Vie des associations

- Bucovine : visite des monastères de Voronet, Humor, Sucevița, Moldovița
 - Maramureș : présentation d'artisanat local, peintures icônes sur verre et œufs peints. Visite de la prison politique de Sighet et son musée de «La Pensée Arrêtée», de la maison d'Elie Wiesel et du Cimetière Joyeux de Săpânța.
 - Transylvanie : Sighișoara, Viscri, village saxon qui fonctionne avec un modèle associatif inspirant, Sibiu, Brașov, Purcarenii, Prejmer.

Retour pour 3 autres jours à Posești : visite de la saline de Slanic, rando et pique-nique dans une bergerie, dîners dans les familles et soirée animée par le groupe folklorique de jeunes «Florica» qui participera aux rencontres musicales des jumelages de Beaupréau en Mauges en mai 2021.

La Saison Croisée aura resserré les liens avec la communauté roumaine de notre territoire, en favorisant son intégration,

avec l'ASPM, notre association homologue et la municipalité de Posești.

Elle aura permis de redonner du dynamisme à notre partenariat pour ses 30 ans et permis à de nouvelles personnes en France et en Roumanie de s'intégrer dans nos associations et assurer progressivement la relève.

Jacqueline You, Anne-Marie Prinnet
 Comité de Jumelage
 Centre Mauges Posesti

Réseau OVRS

Journée du ~~6 décembre 2019~~ 27 mars 2020

Maison de l'Europe - 29 Avenue de Villiers - 75017 Paris (proche du parc de Monceau)

Ligne 3 station Malesherbes - Ligne 2 station Monceau

Pré-Programme provisoire du ~~6 décembre 2019~~ 27 mars 2020 :

Le programme de la matinée après l'accueil et les discours d'ouverture :
 - sur le cadre européen,
 - Recentrage sur les valeurs d'OVR : rappeler et réactiver les valeurs d'OVR
 - Une table ronde des villages roumains, français, moldaves, suisses
 - Perspectives avec nos projets en cours comme le delta60, les échanges Eras-

mus projet pompiers, échange Erasmus de jeunes sur le thème propreté en Mayenne et le thème sports...

- Après-midi sur les perspectives d'OVR en plénière ensemble ou en groupe avec thèmes différents comme échanges jeunesse et seniors, échanges de compétences professionnelles, être facilitateur sur l'obtention de finances européennes.

Le programme de l'après-midi pourrait être :

- Échanges (projet pompiers, compétences professionnelles, compétences artisanales)

- Rencontres citoyennes et européennes : Atelier Delta60 (découverte environnement, randonnées polymodale (ex. vélo-canoé-randonnée)

- Développement durable et désertification des villages : jeunesse et seniors (Centre de jour de Petruseni, accès aux soins primaires comme les maisons pluridisciplinaires)

La clotûre de cette journée

Liste d'hôtels recommandés par la Maison de l'Europe

Hôtels	Adresse	Téléphone / Mail	Remarque
Mercurie	39bis Rue de Rome 75017 Paris	+33 1 42 27 49 52 h9311@accor.com	www.Sites : mercurie.com www.accorhotels.com
Legendre	149 Rue Legendre 75017 Paris	+33 1 46 27 51 73 reservations@hotelparislegendre.com	www.hotelparislegendre.com
Ambassadeur	153 Rue Legendre 75017 Paris	+33 1 46 27 52 10 +33 1 46 27 59 38	www.hotel-ambassadeur-paris.com Métro La Fourche ou Guy Moquet
Abrial	176 Rue Cardinet 75017 Paris	+33 1 42 63 50 00 reservation@abrial.fr	www.abrial.fr Métro Brochant - RER C - Porte Clichy SNCF St Lazare
Villa Eugénie	167 Rue de Rome 75017 Paris	+33 1 44 29 06 06 eugenie@mhc.travel	www.villa-eugenie.com www.mhc.travel
Opéra Batignolles	165 rue de Rome 75017 Paris	+33 1 56 79 29 29	facebook : Best Western Plus Opera Batignolles
Auberge de Jeunesse - Yves Robert		+33 (0) 140388790	https://www.hifrance.org/auberge-de-jeunesse/paris--yves-robert.html

Peu nombreux, mais quelle qualité !!!

Au départ nous n'étions que trois françaises (deux femmes, Annie et Françoise, et un homme Bernard), deux Belges, Vinciane et Michel.

Je vous évite les aléas du voyage aller, où l'on

s'aperçoit que nous avons su exporter en Allemagne et en Hongrie les bouchons routiers et en plus les routes et autoroutes sont mauvaises. Heureusement nous arrivons en Roumanie pour trouver de bonnes routes avec une circulation fluide (qui l'aurait cru il y a seulement cinq ou six ans ?).

Première étape Timisoara, où nous attendent Roxana et Doru, fidèles compagnons roumains de l'association CSI de Montrevel (01 France). Plus besoin de camping, faute de campeurs, nous logeons dans un magnifique hôtel, CasaPalace, à recommander pour vos prochaines visites. Première soirée d'échanges avec eux pour finaliser notre séjour dans cette ville en pleine rénovation.

Le **samedi 20 juillet** est consacré à la visite de la ville, le musée du Bastion, l'exposition rétrospective du caricaturiste roumain Ștefan Popa-Popas mondialement connu, la relève de la garde, une dégustation de bières roumaines (c'est pas parce que nous ne sommes pas nombreux que nous allons oublier les bonnes habitudes deltaistes !!), suivi d'un repas avec spécialités roumaines bien entendu. Et nos amis Vinciane et Michel arrivent avec la bonne nouvelle : les bouchons routiers français



s'exportent même au Luxembourg (il n'y a pas que l'argent qui part là-bas).

Dimanche 21 juillet : comme prévu par le roadbook, les bicyclettes sont de sortie. Ballade calme sans stress, accompagnés par trois cyclistes roumains qui nous font découvrir une piste cyclable ombragée, bucolique, le long du canal de la Bega, qui aurait pu nous emmener jusqu'en Serbie si nous avions eu le temps. L'après-midi, nous continuons la visite de la ville non sans avoir déjeuné dans un magnifique restaurant avec un grand parc ombragé. J'allais oublier de vous dire que Françoise, votre secrétaire générale d'OVR Solidarités et savoyarde pure fromage des montagnes, est restée estomaquée devant une plaque de rue au nom d'un de ses aïeuls, Eugène de Savoie, venu au secours des habitants de cette ville qui luttait contre les Turcs.

Lundi 22 juillet : en route pour Sacu. Le comité d'accueil est présent,



M. le Maire, deux professeurs et une quinzaine d'enfants cyclistes qui n'attendent que nous pour une virée d'une vingtaine de kilomètres dans la campagne, jusqu'à Salbagelu Nou. L'après-midi nous rencontrons les habitants, nous présentons le carnet de santé à diverses person-

nalités de Sacu et de Constantin Dacoiviciu. Et nuitée dans la pension Eclipse de Sacu (à recommander pour vos prochains week-ends).

Mardi 23 juillet : une nouvelle rencontre avec les adolescents de Sacu et de Constantin Dacoiviciu ayant participé en 2018 à un voyage avec atelier théâtre franco-roumain à Montrevel (01 France). L'après-midi, les ados de Sacu nous sollicitent pour une nouvelle balade cycliste dans leur campagne en direction de Tincova. Cette journée se termine en leur présence et les personnalités, les discours de remerciements, échanges de cadeaux traditionnels, dons de ballons de foot, de basket et de maillots pour l'école de Sacu, le tout avec un, deux... verres, peut-être un peu plus pour certains, de țuica. Ces deux jours de contacts ont été marqués par la durée et la richesse des rencontres grâce à un programme peu ficelé qui permet une parfaite adaptabilité aux diverses situations.

Mercredi 24 juillet : direction, en voiture, vers le village d'Eșelnița proche d'Orșova au bord du Danube. L'équipe pédagogique du collège, très motivée, nous présente les lieux, les expériences pédagogiques, tant dans la nature pour comprendre

Réseau OVRS

les tortues, qu'informatique grâce à une dotation de tablettes numériques par la fondation Orange pour chaque élève. Nous leur présentons le livret de santé et la visite se termine par des danses du folklore roumain local et tzigane par les collégiens. Un déjeuner de midi vers 15 h dans une auberge au bord de l'eau où nous disons au revoir à nos deux accompagnateurs Roxana et Doru. Nous poursuivons notre périple vers la pension Casa Brâncuși pour la nuit. Nous ne la recommandons plus pour vos prochains week-ends.

Judi 25 juillet : avec seulement un petit café laborieusement négocié par Michel, nous quittons la pension pour la maison natale de Brâncuși. Vinciane et Michel poursuivent seuls le raid au



hasard des rencontres et à destination de la République Moldave. Nous nous retournons à Timișoara faire nos adieux à Roxana et Doru.

En conclusion, ainsi, cette première partie de ce Delta60-2019 restera pour nous un bon souvenir d'échanges, d'amitiés, de solidarité et

de bonne volonté. Ceci nous permettra de réfléchir, aussi, sur le devenir de nos associations, de nos partenariats. Il est probablement temps d'envisager de nouvelles actions plus adaptées à la vie actuelle en Europe.

Bernard Lombard

Hommage Pierre Raymond

C'était il y a quelques jours que nous avons appris avec une grande tristesse la disparition de Pierre Raymond.

Il avait été membre du Conseil d'administration d'OVR France pendant de nombreuses années. C'était lui qui avait la charge d'alimenter "La lettre du Réseau" de l'époque et de rechercher les articles. Homme de culture, d'une culture inépuisable, il était un de ceux qui avait participé à rendre cette revue particulièrement riche sur le plan culturel.

Dans sa carrière professionnelle d'enseignant, il avait toujours fait en sorte de porter les valeurs de l'éducation populaire et avait été directeur de l'École expérimentale Jules Michelet de Talence en Gironde.

Nous n'oublierons jamais ce compagnon de route du réseau OVR toujours souriant et très modeste au regard de tout ce qu'il nous apportait.

"Un grand merci Pierre pour tout ce que tu nous as donné".

À sa compagne Marie-Françoise et à ses enfants, nous renouvelons en cette circonstance toute notre amitié.

Anne-Marie SCOTTO et le réseau OVR



Hommage Maylis Cazaumayou



Maylis nous a quitté samedi soir 13 octobre 2019, suite à un AVC aux conséquences irréversibles. Elle est partie apaisée dans la douceur de la nuit, sans aucune souffrance.

Comme elle nous l'a écrit : «*l'essentiel est dans le silence, dans les petits riens, la fleur qui éclot, l'arbre et ses habits des 4 saisons, le nuage qui passe, le courant d'air qui vous caresse, l'oiseau qui chante, le sourire d'un humain, l'éclat de rire d'un enfant. Vous tous, étincelles d'âmes, simplement vivez ! Vivez pleinement votre vie de terrien et là où vous êtes, apportez la Joie, le rire, la bienveillance... Soyez la vie ! Avec toute ma tendresse illimitée, JE VOUS AIME !*»

Une cérémonie a été organisée à Chambéry en sa mémoire.

Martine Bovon-Dumoulin : Une grande dame, amie de la Roumanie et spécialement du village de Purcareni près de Brasov.

Vinciane Demoustier : Je crois que je ne l'ai jamais rencontrée et pourtant Dieu sait ce qu'on a pu échanger par mails... Parfois très doux, parfois très... orageux ! Elle avait choisi sa façon de faire, son lieu, son endroit... qu'elle protégeait comme une mère protège ses petits ! Mais elle a fait du boulot, c'est le moins qu'on puisse dire. *Merci Maylis*

Focus Roumanie

Laura Codruța Kövesi prend la tête du nouveau parti Européen

Le courrier des Balkans - correspondant à Bucarest vendredi 18 octobre 2019

Mercredi 16 octobre, le Parlement européen a finalement investi Laura Codruța Kövesi à la tête du nouveau Parquet européen. Icône de la lutte contre la corruption dans son pays, la Roumaine aura à charge d'enquêter sur les fraudes aux fonds européens.

Lundi 14 octobre, avant-dernière étape d'une longue procédure, le Conseil de l'EU approuvait Laura Codruța Kövesi pour le poste de procureure générale européenne. Mercredi 16, c'est le Parlement européen qui a investi l'ancienne Procureure en chef de la Direction nationale anti-corruption (DNA) roumaine à la tête du Parquet européen, un organe indépendant de l'Union qui aura à charge d'enquêter sur les crimes contre les intérêts de l'UE dans les 22 pays membres qui l'ont reconnu : il s'agit des fraudes, de la corruption et de l'évasion fiscale pour des montants supérieurs à dix millions d'euros.

Mi-septembre, alors que sa future nomination prenait forme avec le vote en sa faveur du Comité des représentants permanents (COREPER), «LCK» s'était voulue politique en expliquant



Investiture de Laura Codruța Kövesi (à droite) à la tête du nouveau Parquet européen. Et Vera Jourova, commissaire européenne à la Justice (à gauche).

que cette décision récompensait le système judiciaire et les citoyens roumains pour leur défense de l'État de droit : «C'est un vote de confiance et de soutien à une société qui a défendu l'État de droit, et sans qui je n'aurais pas pu réussir».

Sa nomination est effectivement un pied-de-nez à l'ancien gouvernement PSD qui, depuis son retour au pouvoir fin 2016, cherchait à se débarrasser de celle qui a poussé des dizaines de hauts-fonctionnaires et d'élus – ministre, sénateurs, députés, maires – à être démis de leur poste.

L'ancien exécutif accusait la procureure d'abus de pouvoir et de mener

une «chasse aux sorcières», considérant que la lutte anti-corruption impulsée avec l'entrée du pays dans l'UE était allée trop loin.

Sur Radio Free Europe, LCK a concédé quelques erreurs, mais a défendu son bilan à la tête de la DNA : «Bien sûr que j'ai fait des erreurs, mais je n'ai jamais enfreint la loi intentionnellement ni commis de faute disciplinaire. Peut-être que j'aurais dû communiquer plus, expliquer certaines choses». Le gouvernement PSD avait finalement réussi à obtenir sa tête en juillet 2018, pour la voir ensuite «promue» par l'UE. L'ancien gouvernement se sera battu jusqu'au bout pour empêcher sa nomination, en vain.

La commissaire européenne à la Justice, Vera Jourova, a félicité Laura Codruța Kövesi pour son nouveau poste, dont le mandat est de sept ans. Selon elle, l'UE perd actuellement 50 milliards d'euros par an à cause de la fraude aux fonds européens. Il s'agit maintenant de mettre sur pied le Parquet européen, qui devrait être opérationnel en novembre 2020.

Focus République de Moldavie

La Moldavie à la croisée des mondes

Les auteurs ont contribué, depuis de nombreuses années, à faire connaître au public francophone ce pays (qui se confond pour partie avec la Bessarabie d'autrefois) : Josette Durrieu, ancienne sénatrice, en nous facilitant l'organisation de nos conférences dans les locaux du Palais du Luxembourg ; Florent Parmentier, enseignant à Sciences Po, en nous

gratifiant de ses analyses pertinentes à l'occasion précisément de ces conférences.

L'ouvrage ainsi co-signé bénéficie de leur connaissance exceptionnelle des rouages de ce jeune Etat qui se cherche une identité forte.

Pour ce faire, ils structurent en trois parties leur propos de façon originale :

tout d'abord un «essai sur la Moldavie» au terme duquel les auteurs tentent de dégager les caractéristiques complexes du pays, en définissant sa géographie, en retraçant les grandes lignes de son histoire, en rendant compte des représentations qu'ont pu en faire des observateurs extérieurs, en énumérant les personnalités moldaves (ou bessarabiennes)

Focus République de Moldavie

qui ont rayonné dans et hors ses frontières.

Une seconde partie de l'ouvrage est constituée de notes de voyages de Josette Durrieu ; c'est l'occasion de nous offrir des portraits d'acteurs de la vie politique dont l'attitude nous éclaire sur la difficile construction d'un Etat de droit.

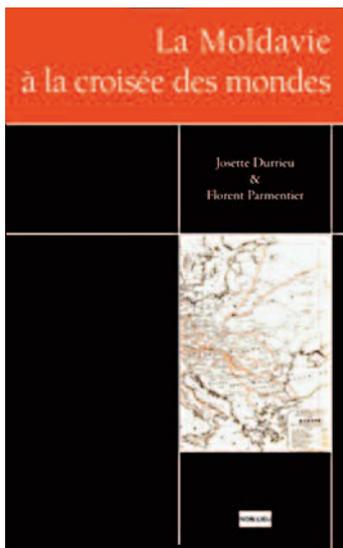
Enfin, la troisième partie se présente sous la forme d'un dialogue entre les deux auteurs qui s'attachent à tracer les perspectives d'avenir de la Moldavie, dans un contexte géopolitique on ne peut plus difficile.

Ce qui est passionnant à travers la lecture de «La Moldavie à la croisée des mondes», c'est qu'à propos d'un Etat aux dimensions modestes on a un aperçu de la transformation douloureuse des espaces qui jusqu'à la fin du XXe siècle appartenaient à l'Empire Soviétique.

Tout n'est cependant pas transposable, car il y a une spécificité flagrante : «La Moldavie montre une forme d'adaptation à une situation géographiquement périphérique, mais également de synthèse culturelle centrale entre latins et slaves. [Elle] est le seul pays au monde à se caractériser par cette dualité, combinant à la fois tensions géopolitiques et richesses culturelles» (p.141).

Cette identité si particulière se «lit», à proprement parler, en déambulant parmi les tombes du cimetière juif (chapitre 3) : «La présence de l'alphabet hébraïque n'est guère surprenante dans ces lieux ; la coexistence des deux alphabets - cyrillique et latin - est quant à elle révélatrice de l'histoire de la Moldavie, véritable îlot de latinité, avec la Roumanie, au milieu d'un espace majoritairement slave, mais partageant également une histoire commune avec l'espace russe» (p.41).

L'évidente originalité de ce pays réside bien en ses trois composantes



ainsi évoquées : «ce pays.....a pris à la première Rome son origine latine, à la deuxième Rome - Byzance, sa religion orthodoxe et à la troisième - Moscou, une partie de sa structure administrative et politique». (p.40) Les auteurs ont raison d'insister sur cette trilogie caractérisant l'origine de la Moldavie qui garantit en fait son avenir en tant qu'Etat, malgré un cheminement chaotique.

La nature de ce cheminement est illustrée à travers le compte rendu des étonnantes rencontres qu'a pu avoir Josette Durrieu dans le cadre notamment de ses fonctions de rapporteur sur la Moldavie, en tant que membre de la délégation française de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe.

Elle trace, à plusieurs reprises, de savoureux portraits de ses interlocuteurs. Aucune complaisance dans ses propos, mais l'avis lucide d'une observatrice qui, sans préjugé, expose la réalité du pays, façonné – hélas – trop souvent par le comportement douteux d'un certain nombre de ses acteurs.

Ainsi n'a-t-elle aucune complaisance à propos de politiciens détournant sans scrupule des millions de dollars, mais elle n'hésite pas à souligner le sens de l'état d'autres politiciens, même si leur démarche ne corres-

pond pas tout à fait à ce à quoi nous habitue le fonctionnement de nos traditionnelles démocraties parlementaires.

Aussi imprévisible que soit le fonctionnement des institutions moldaves, Josette Durrieu et Florent Parmentier constatent que cette ancienne possession de la Russie Soviétique, au contraire des autres devenues «indépendantes», ne risque pas de connaître une «dérive autoritaire», et cette chance se trouverait dans le fait qu'il y a une «division de l'opinion selon des clivages géopolitiques, souvent dénoncée comme une tare congénitale par la gouvernance de la Moldavie, [mais qui] s'avère aussi probablement comme l'un des meilleurs garants de son pluralisme» (p.145), selon Florent Parmentier.

Livre donc indispensable pour comprendre ce qui peut être considéré comme un laboratoire pour mieux appréhender les sociétés post-communistes, tout en relevant les spécificités de la Moldavie, à savoir :

- Pas de risque de régime autoritaire
- Un territoire amputé (Transnistrie)
- Corruption d'une partie des élites
- Rôle des oligarques
- Démographie en déclin...

Mais un peuple généreux, imaginaire, accueillant !

C'est de tout cela qu'il est rendu compte sous la plume alerte de nos deux auteurs.

Cet ouvrage bénéficie par ailleurs d'une préface de Jean-Pierre Raffarin et des postfaces de Jean-Pierre Chevènement et de Catherine Lalumière. C'est dire l'importance de l'ouvrage !

Le 4 octobre 2019

Un parcours exceptionnel

OVR Solidarités, dans son esprit d'ouverture sur le monde, nous permet de pouvoir évoquer des sujets autres que ceux que nous relations habituellement et cela est bien.

C'est ainsi que, impressionnée par le parcours de Sam, que nous appellerons ainsi pour des raisons de sécurité, je ne peux m'empêcher de rédiger ce petit article le concernant et ainsi vous faire partager son histoire.

Il est arrivé en France en urgence en 2014 à l'âge de vingt ans, hébergé chez des amis de la région de Grenoble avec en poche une licence en littérature française de l'Université de Kaboul.

Il ne devait rester qu'un mois, mais, se trouvant bien, il a prolongé son séjour jusqu'en 2015.

Avec cette famille il a appris à connaître la vie dans notre pays. Il a

découvert les saveurs de la cuisine française, la culture et également les randonnées en montagne et le ski.

Puis, en 2015, il a dû prendre une résidence universitaire en intégrant Sciences Pô Grenoble en troisième année de licence et a enchaîné avec un master en relations internationales dont il est sorti major en 2017.

Dans le cadre de ce master, il a fait un stage au sein de l'ONG Action contre la Faim, puis il a décroché un emploi dans une entreprise privée spécialisée dans le secteur de l'investissement en Afrique.

En 2018, il a été recruté par le Comité International de la Croix Rouge (CICR) à Genève pour travailler ensemble avec l'ONU sur la responsabilité des entreprises sociétales dans les pays en conflit.

Avec mes amis, qui sont pour lui comme une deuxième famille, il a appris à connaître les valeurs de la République Française qui correspondent à ses propres valeurs et c'est ainsi qu'il a fait la demande de nationalité française, qu'il a d'ailleurs obtenue récemment.

Aujourd'hui Sam s'apprête à quitter encore une fois de plus la France pour rejoindre le siège de l'ONU à New York afin de travailler sur des programmes humanitaires et de développement.

Mais il nous a promis de revenir vers nous souvent puisque, de plus, il est et se sent français.

Quelle belle aventure pour ce jeune réfugié, quelle réussite et quel chemin parcouru !!!

Anne-Marie Scotto

Une partie du Quai Branly a été nommée «Promenade Marie de Roumanie»

À l'initiative de l'Ambassade de Roumanie à Paris, soutenue par la Mairie de Paris et le Groupe d'Amitié de l'Assemblée nationale, une partie du Quai Branly a été nommée «Promenade Marie de Roumanie» en hommage à la souveraine qui régna entre 1914 et 1927.

La reine Marie de Roumanie est connue pour avoir plaidé la cause de la Roumanie à la Conférence de paix de Paris, il y a 100 ans.

L'inauguration a eu lieu le 15 octobre 2019, en présence de Sa Majesté Margareta de Roumanie et de Son Altesse Royale le Prince Radu de Roumanie.

Le parfum utilisé par la reine Marie et appelé «Mon Boudoir», a été recréé par la maison française



Houbigant Paris, cent ans après son lancement.

La reine Marie était la dernière reine de la Roumanie.

Elle a épousé Ferdinand de Roumanie en 1892.

En 1922, le couple fut couronné monarque de la Grande Roumanie, élargie après l'union de 1918, dans la cathédrale spécialement construite à Alba Iulia.

En tant que reine, elle était très populaire en Roumanie, surtout après son travail d'infirmière pendant la Première Guerre mondiale.

L'air est plus bleu...

L'air est plus bleu, le ciel est étoilé,
Le soleil nous rit sur des airs calientes,
Nos pensées vont loin, toutes envolées,
L'été arrive vite en mode farniente.

Quittons le travail, bien trop bavard,
Qu'il rouille, oublié, le temps d'une pluie,
Enfermons-le bien, au frais, au placard,
Nous, on va s'égarer pour quelques nuits.

Retrouvons nos amis, les Roumains, les Moldaves,
Et vous, tous les autres qui nous attendent,
Au bout de nos rêves on poussera les octaves,
Vivement les petites reines de Delta60 !

Emmenons avec nous le soleil et l'espoir,
L'automne nous attendra avec son abondance,
Mais là, soyons fous et prêts pour le départ,
Un bel été à tous et de bonnes vacances !

Margareta Fichot

Aeru-i mai albastru

Aeru-i mai albastru, ceru-i mai înstelat,
Soarele ne surâde sugubât, caliente,
Gândurile-s departe, în orizontu-ndepârtat,
Vara se grâbeste, la modâ-i farniente.

Sâ fugim de lucru, câ-i mult prea vorbâret,
Sâ-l rugineascâ ploaia, ascuns, uitat de lume,
Sâ-l ferecâm in cuferi, la râcoare, pe istet,
Noi ne vom râtaçi câteva nopti nebune.

Sâ ne vedem iar prieteni, români, moldoveni,
Împreună, mereu, vom fi mai puternici,
La capât de vise vom râde-n octave,
Hai, sus pe biciclete, la Delta 60 !

Sâ luâm cu noi soarele si speranta,
Toamna cea bogatâ ne asteaptâ-n pridvor
Acum sâ fugim nebuneste, e urgentâ,
O varâ si-o vacantâ frumoasâ, tuturor !

Vasilica Charnay et Margareta Fichot

Comité de rédaction

Directrice de la rédaction : Anne-Marie Scotto

Rédactrices en chef : Margareta Fichot, Françoise Lombard

Rédaction : Colette Chatellier, Vasilica Charnay, Christine Charriau, Margareta Fichot, Bernard Lombard, Françoise Lombard, Anne-Marie Prinnet, Gilles Ribardière, Catherine Sinquin, Anne-Marie Scotto, Jacqueline You, Courier desBalkans.

Photos : OVR Solidarités

Comité de lecture : Christine Charriau, Colette Chatellier, Margareta Fichot, Françoise Lombard

Mise en page : Michelle Plocki

Diffusion par internet :
Frédéric Fichot

SIRET n° 488 234 915 00020
Siren n° 488 234 915

Appel aux articles

La contribution de chacun d'entre vous est extrêmement importante, puisque Trait d'Union doit être une vitrine de vos actions et un véritable lien entre les membres du réseau OVRs.

Si vous avez déjà un bulletin / une gazette / une lettre interne dans laquelle vous détaillez les actions effectuées ou si vous souhaitez tout simplement rédiger un article pour les présenter, veuillez prendre contact avec Margareta Fichot ou Françoise Lombard :

margareta.Fichot.ovr@gmail.com
francoise.lombard.ovr@gmail.com